

I. La démocratie athénienne dans le monde grec

Comment la cité d'Athènes associe-t-elle la démocratie et l'impérialisme ?

a) La plus rayonnante des cités grecques

1. La diversité des cités grecques

Le monde grec antique est composé de plus d'un millier de cités : de petits États qui comprennent à la fois une ville et la campagne qui l'entoure. Même si leurs habitants partagent une culture fondée sur la langue et les dieux grecs, elles sont indépendantes les unes des autres. Elles se font d'ailleurs souvent la guerre, pour défendre leurs frontières ou accroître leur influence.

2. Citoyens et non-citoyens

La plupart des cités grecques n'ont que quelques milliers d'habitants, de condition très variée : paysans, artisans et pêcheurs ; quelques riches propriétaires terriens et beaucoup d'esclaves presque totalement privés de droits.

Seuls les hommes adultes et libres ont le statut de citoyens à part entière, c'est-à-dire qu'ils sont jugés dignes de participer aux décisions concernant la cité et de porter les armes pour la défendre.

3. L'exception athénienne

Parmi ces cités, Athènes est une exception. Elle est, de loin, la cité la plus prospère et la plus peuplée du monde grec, avec plus de 300 000 habitants (dont 40 000 citoyens) au milieu du Ve siècle av. J.-C.

L'activité des penseurs et des artistes y est valorisée : Platon puis Aristote y enseignent la philosophie, et de grands concours récompensent les meilleurs auteurs de théâtre comme Eschyle ou Sophocle.

b) L'affirmation de la démocratie

1. Une cité où chaque citoyen peut avoir la parole

À la différence de toutes les autres cités, Athènes devient une démocratie à la fin du VIe siècle av. J.-C. Les derniers tyrans sont chassés du pouvoir et un Athénien, Clisthène, instaure en 508-507 av. J.-C. de nouveaux principes politiques : l'égalité des droits, la capacité de vote et la liberté de parole pour tous les citoyens.

2. Le fonctionnement de la démocratie

Il s'agit d'une démocratie directe qui permet la participation de tous les citoyens à l'assemblée (en grec, Ecclesia) qui se réunit 40 fois par an pour voter les lois et les décisions majeures. Les séances sont préparées par le conseil (Boulè) composé de citoyens tirés au sort.

Il existe aussi des élections chaque année pour désigner les chefs militaires de la cité, les stratèges. Au quotidien, l'Agora constitue un lieu de discussion démocratique.

3. La démocratie réformée et remise en cause

La démocratie s'installe progressivement. Dans les années 460 av. J.-C., des réformes renforcent les pouvoirs du tribunal populaire, l'Héliée.

Mais certains Athéniens acceptent mal ce système dans lequel une majorité de citoyens pauvres et peu éduqués prend les décisions ou met en accusation des adversaires politiques. Favorables à l'oligarchie, ils renversent par deux fois la démocratie, en 411 av. J.-C. puis en 404 av. J.-C.

c) De l'expansion impériale aux difficultés

1. Athènes, rempart du monde grec face à l'Empire perse

Le début du Ve siècle av. J.-C. est marqué par les guerres médiques, nom donné aux affrontements entre les cités grecques et l'Empire perse qui recouvre une grande partie de l'Asie.

Lors des batailles de Marathon (490 av. J.-C.) puis de Salamine (480 av. J.-C.), les Athéniens parviennent à les vaincre. La puissante flotte de guerre qu'ils construisent leur permet de dominer la mer Égée après cette date.

2. La création d'un empire maritime

Cette suprématie maritime permet aux Athéniens de proposer en 478 av. J.-C. une alliance aux cités qui craignent un retour offensif des Perses. On la nomme « ligue de Délos », du nom de l'île où on entrepose le trésor commun.

Mais progressivement, les Athéniens transforment cette alliance en véritable empire : ils exigent un tribut (somme d'argent) des cités sous leur domination, et répriment celles qui se révoltent pour en sortir. Le stratège Périclès incarne cette politique impérialiste.

3. La fin de la puissance athénienne

Populaire parmi les Athéniens, à qui elle apporte la prospérité, la politique impérialiste fait naître des tensions dans le monde grec.

La puissante cité de Sparte dirige une coalition qui affronte Athènes et la ligue de Délos au cours de la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.). Périclès meurt au début de ce dur conflit qui se termine par une défaite écrasante pour Athènes et la fin de son empire.